

Grasse le 27 juin 18

Mon cher poilu

Je suis sans nouvelles depuis 8 jours, que signifie ce silence, silence dont je ne suis plus habituée puisque tu m'écris plus souvent maintenant, ce ne serait pas une réapparition de ton ancienne maladie de bouder. Non je ne pense pas et je suis sûre que demain j'aurais une bonne lettre de toi dans laquelle tu me parleras de ta prochaine perme puisque les voilà encore en marche.

Je suis toujours seule et ne m'en plaint pas quoique ma tâche soit beaucoup plus pénible, j'aime autant ça.

J'espère que Lucie arrivera samedi et nous partirons mardi pour la plage, tu ne viendras pas avant, certainement qu'elle devine que tu n'aies pu venir pendant ces quelques jours que j'étais seule, nous aurions été si heureuses, j'en pleurerais de désespoir.

Quand ta perme approche je commence à regretter de n'être pas mariée, aussi si cette vie doit durer encore, je finirais bien par devenir de ton avis si tu es toujours du même, as-tu changé depuis, j'espère que non, dans ce cas se sera pour le printemps prochain, tu ne vas pas me dire encore que c'est pour le contrarier. Que je te dis ça.

Ici il fait déjà très chaud, aussi je pars volontiers pour aller barboter dans la grande bleue.

Chez moi tout le monde va bien, Jean est bien guéri, il travaille, et même le dimanche. Il travaille toujours au casino, il m'offre souvent des places, mais je n'y vais jamais, tu vois si je suis sérieuse, même trop, je vieillis pour le moment, je vais très bien et puisque bientôt tu seras près de moi j'irais encore mieux. N'oublie pas de me dire sur ta prochaine lettre combien tu comptes de jours.

En attendant je termine en t'embrassant mille fois, reçoit de ta petite une provision de baisers pour passer les quelques jours qui te séparent d'en prendre de tous frais.

Adieu mon Alpin chéri, je vais dormir et certainement rêver de toi.

Ta fiancée qui t'aime :

Madeline

Mon adresse à Juan : villa Léontine, la pinède Juan les pins, Alpes maritimes.